

## Homélie pour les obsèques du fr. Pierre Klingberg.

**Couvent de l'Annonciation, le 15 mars 2019**

*I Jean 4, 10-17*

*Ps 15*

*Luc 12, 35-38.40*

« En tenue de service, les reins ceints, les lampes allumées, comme des gens qui attendent leur maître à son retour... »

Au couvent de Toulouse où j'étais ces derniers jours il y a plusieurs frères coopérateurs, c'est-à-dire des frères qui, par appel et par choix n'ont pas été ordonnés prêtres. Ils étaient très touchés par la disparition d'un de leurs aînés, très respecté, le frère Pierre. L'un d'entre eux me l'a dit précisément avec des larmes dans les yeux. Ces frères non prêtres sont peu nombreux aujourd'hui et souffrent parfois d'être de plus en plus seuls de leur espèce.

Le frère Pierre ne souffrait pas trop, je crois, de sa situation de frère coopérateur, pourtant bien difficile à vivre dans la durée, au milieu de frères prêtres.

Il a été toute sa vie durant ce serviteur en tenue de service qui attend le retour de son maître : pendant des décennies au service du couvent dans de multiples tâches matérielles et au service de la liturgie, puis, ces deux dernières années, dans cette longue maladie qui l'affaiblissait de jour en jour et qui rendit brusquement impossible toute activité.

Les dernières semaines, il avait toujours sa lampe allumée, mais ses reins n'étaient plus ceints, car il souffrait du dos et la ceinture lui faisait mal. Cela l'agaçait d'être parfois obligé de l'ôter.

Il a si bien arpenté tous les recoins de cette maison, de la crypte au grenier, de la lingerie à la sacristie et à l'église, il a été si longtemps quotidiennement présent (omniprésent !), dans les couloirs et le cloître et l'église, qu'il était, pour les frères de la province et dans notre entourage comme « le loup blanc du 222 » comme assimilé à notre couvent.

Allez comprendre les clins d'yeux de la providence : à la maison Jeanne Garnier où il a passé ses derniers jours, c'est la chambre 222 qui lui fut affectée !

Le frère Pierre fut un religieux fidèle. Nous garderons en mémoire longtemps sa manière d'être parmi nous, simple, directe, discrète, indépendante, régulier, presque obstiné parfois.

Il était en relation avec de très nombreuses personnes, connu et estimé dans le quartier, fidèle aux personnes avec une belle capacité d'amitiés longues qui ont traversé les années en Norvège comme en France.

Une certaine joie, des yeux vifs et pétillants, un beau sourire, une très bonne mémoire... Bien sûr, comme tout un chacun, des défauts : ses jugements à l'emporte-pièce, ses certitudes, ses duretés, attendues ou inattendues, ses blocages... il n'était pas toujours facile, mais nous l'avons aimé aussi comme cela.

L'Evangile que nous venons d'entendre est précédé par une phrase que nous connaissons bien : « Là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur. » Et l'invitation à veiller

et à être en tenue de service a pour but de maintenir notre cœur tourné, tendu vers le trésor du Royaume. La veille authentique nécessite un don de soi gratuit et généreux. Elle nécessite que l'on se donne sans retour. Elle nécessite que l'on fasse de vrais choix : que votre oui soit oui et votre non soit non. Le frère Pierre Klingberg était très norvégien. A les fréquenter, les norvégiens, avec bonheur d'ailleurs, j'ai remarqué qu'il y a chez eux un côté très direct, très franc, presque un peu brusque dans certaines situations. Le oui est un oui et les « non » sont parfois redoutables.

Mais les serviteurs du Royaume que nous sommes ou que nous devrions être sont appelés « amis » par Jésus. Nous l'oublions parfois le Royaume est aussi le fruit du miracle de l'amitié. Cette amitié a marqué la vie de Jésus (pensons à Marthe, Marie et Lazare). Elle a marqué le groupe de ses disciples, hommes et femmes perdus à la mort de Jésus, ressuscités au matin de Pâques. Cette amitié a caractérisé les débuts de l'Ordre, que l'on pense à Dominique et Diègue, Jourdain et Henry, Réginald, Cécile et Diane... Elle caractérise encore la vie des prêcheurs qui tentent de chercher la vérité dans la douceur de la fraternité.

Le Royaume se caractérise aussi par l'action de grâce, la gratitude, que nous exprimons et célébrons à chaque eucharistie. Nous louons le Seigneur pour les merveilles qu'il a faites dans nos vies, pour le don de son Fils, pour l'humanité de Jésus vécue jusqu'au bout dans le don de sa vie, pour l'extraordinaire richesse qu'est pour nous cette connaissance de Jésus-Christ notre Seigneur.

Mais, frères et sœurs, ce qui est extraordinaire, c'est que dans cette communion eucharistique, le Seigneur lui-même vient rendre grâce, vient remercier ses serviteurs, vient les servir : « Heureux ces serviteurs-là que le maître à son arrivée, trouvera en train de veiller. Amen, je vous le dis : c'est lui (le maître) qui, la ceinture aux reins, les fera prendre place à table et passera pour les servir. » Notre Dieu qui se réjouit de nous !!!

Frère Pierre, bon et fidèle serviteur, entre dans la joie que ton maître éprouve en t'accueillant. Regarde-le encore, les bras ouverts, comme ceux, ici dans cette église, du Christ de James Tissot

Ne sois pas étonné qu'il te conduise, au paradis, jusqu'à la place 222.

Frère Eric T. de Clermont-Tonnerre, op